Le journal de La Courneuve

regards

N° 595 du jeudi 16 au mercredi 29 mars 2023

Solidarité

Les actions pour soutenir les victimes du séisme en Turquie et Syrie.

P.6

Feu vert à la rénovation

RÉHABILITATION
La mobilisation des copropriétaires est un succès.
P.7

NUTRITION
Quand santé et alimentation se conjuguent.
P.8-9

ESPACE PUBLIC
Les ateliers de la Maison pour tous Youri-Gagarine.
P.11

DROITS DES FEMMES
Une journée sports spécialement pour elles à Béatrice-Hess.
P.12

lacourneuve.fr

ISSN 0769-4482 / prix : 0,61€

Silina Syan

S. S.

Les droits des femmes en mots et en musique

Le 4 mars, à la Maison de la citoyenneté James-Marson, les habitant-e-s ont pu assister à un échange sur la solidarité féministe dans le monde et à un concert du groupe DjurDjura, organisés par les associations Africa et Femmes solidaires à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes.

Tom Lefèvre

Une femme de terrain et de combats. Ancienne députée de Seine-Saint-Denis et ancienne ministre des Sports et de la Jeunesse, la communiste Marie-George Buffet a été distinguée de la Légion d'honneur le 6 mars au siège de Paris 2024, à Saint-Denis.

Léa Desjours

L'accès aux droits près de chez soi. Aux côtés du maire Gilles Poux, de la députée de circonscription Soumya Bourouaha et d'élu-e-s, le préfet de Seine-Saint-Denis Jacques Witkowski et la préfète déléguée à l'égalité des chances Isabelle Pantèbre ont visité le bus « La Courneuve Mobile » le 27 février. Mis en place par France services et la municipalité, ce dispositif itinérant rapproche les habitant-e-s des services publics.

L. D.

Les classes de neige à l'affiche

Photos, témoignages sonores, animations… À l'occasion de leur 70e anniversaire, une exposition sur les classes de neige se tient à l'hôtel de ville jusqu'au 22 avril. À la suite du report du vernissage, un décrochage convivial aura lieu le 22 avril, à 17h.

L. D.

Les seniors font leur carnaval. Les adhérent-e-s de la Maison Marcel-Paul ont pu profiter d'un après-midi dansant le 14 mars.

S. S.

Léa Desjours

L. D.

La colère ne faiblit pas contre la réforme des retraites.

Rassemblement et prises de parole au parc Jean-Moulin et manifestation à Paris le 7 mars, marche aux flambeaux entre La Courneuve et Aubervilliers le 9 mars : de nombreux habitant-e-s, élu-e-s et syndicalistes poursuivent le combat contre le report de l'âge légal de départ à la retraite à 64 ans et l'allongement de la durée de cotisation.

L. D.

À MON AVIS

L. D.

Gilles Poux, maire

Au nom de la démocratie !

« Le président de la République et son gouvernement n'ont pas convaincu. Après deux mois de débats dans le pays, le projet de porter l'âge légal de départ à la retraite à 64 ans est toujours massivement rejeté par plus de trois quarts des Français-e-s et par neuf salarié-e-s sur dix. Tous leurs arguments ont été balayés. Cette contre-réforme sociale n'est ni nécessaire financièrement ni juste socialement, et elle amplifie l'injustice pour les femmes.
Ils avaient parié sur la résignation et des millions personnes sont descendues dans la rue à plusieurs reprises – à l'appel de l'ensemble des syndicats – pour exprimer leur refus de cette régression sociale. Peut-être que le président de la République trouvera une majorité de député-e-s pour approuver son cynisme ou peut-être sera-t-il obligé de recourir au fameux article 49.3 ? À l'heure où j'écris cet édito, rien n'est assuré mais ce qui sûr, c'est que dans les deux cas, l'issue est antidémocratique.

En effet, cette réforme est massivement refusée par les Français-e-s.

Et au premier tour de l'élection présidentielle comme au premier tour des élections législatives, les partisan-ne-s officiels de l'allongement de la vie au travail étaient minoritaires. Si cette loi est votée par l'Assemblée nationale, cela équivaudrait à un passage en force contre la démocratie.
En méprisant l'avis majoritaire des citoyen-ne-s, nos gouvernements jouent avec le feu. À trop provoquer…
Pourquoi un tel acharnement ? Pour nous montrer qui sont les maîtres du jeu ? Pour dire aux catégories populaires, aux salarié-e-s, aux précaires, à ces personnes essentielles qu'on saluait pendant le Covid, à celles et ceux qui vivent de leur travail que, quoi qu'il arrive, ce sera toujours une ultraminorité qui s'enrichit du travail des autres, à coups de hausses des dividendes et de superprofits ? Mais l'histoire a montré que les lignes des pouvoirs peuvent être bousculées. En 2006, à peine voté par l'Assemblée nationale, le CPE fut abandonné par les Chirac, Villepinte et Sarkozy face à la montée de la mobilisation et des blocages.
Alors, contre la retraite à 64 ans et pour la démocratie, restons mobilisés ! »

Aménagement urbain

Quartier Convention/Centre-Ville, c'es

Le 6 février, le comité d'engagement de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (A dans l'opération d'aménagement du quartier Convention/Centre-Ville. Revue de détail d'u dont Plaine Commune et le bailleur Seqens.

Léa Desjours

Cour des Maraîchers, les commerces de rez-de-chaussée sont rachetés par la collectivité.

Tout ou presque est parti de la décision prise en 2016 par le maire d'un réaménagement paysager de l'allée du Progrès. L'idée émerge alors que le quartier Convention/Centre-Ville fasse lui aussi partie des projets financés dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU). L'Anru avait en effet débloqué des fonds pour que l'ensemble des quartiers NPNRU fassent l'objet d'études. L'agence d'architecture Made in, devenue Tripolis, travaille alors à un projet dont le désenclavement et la sécurisation de la cour des Maraîchers, faite de multiples porches et échappatoires, serait le cœur. L'accroissement de la qualité des logements, le verdissement et l'amélioration du stationnement sont aussi au centre du projet. Des opérations avaient déjà été réalisées précédemment, à savoir, dans le cadre de l'Anru 1, l'étanchéité de la dalle sur plots, la rénovation du patrimoine de Plaine Commune Habitat et de Seine-Saint-Denis Habitat du côté sud de la rue de la Convention, ou encore la réfection de la place du Pommier-de-Bois et de l'allée des Tilleuls. Mais le plan est désormais plus ambitieux. Pendant deux ans, la concertation avec habitant-e-s et usager-ère-s bat son plein, et le collectif de l'Atelier Citoyen travaille lui aussi à élaborer des propositions pour le devenir du quartier.

Il faut dire que malgré sa position idéale au cœur du centre-ville, les dysfonctionnements sont nombreux dans ce secteur. Ainsi, le groupe scolaire Saint-Exupéry est vieillissant, avec des problèmes thermiques et certaines classes sans lumière naturelle, et c'est aussi le cas des logements des copropriétés qui surplombent directement la cour d'école.

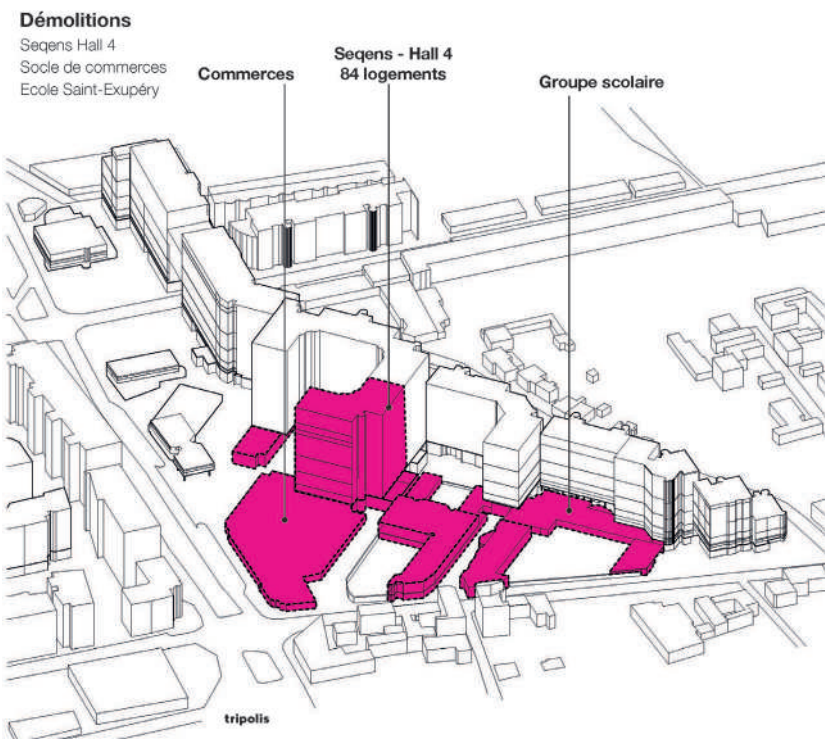
Des travaux de réhabilitation nécessaires

Les logements sociaux du bailleur Seqens, construits dans les années 1980, n'ont pas été réhabilités depuis longtemps et cumulent les problèmes techniques, tandis que les deux copropriétés du passage de la Croix-Blanche nécessiteraient aussi des travaux de réhabilitation, notamment d'isolation thermique. Cour des Maraîchers, les petites cellules commerciales en rez-de-chaussée appartenant à des propriétaires privés sont enclavées, dégradées et peu attractives. Elles engendrent de nombreuses nuisances, liées en partie à des propriétaires peu scrupuleux. La « galette commerciale » du Franprix comprend des annexes qui posent des difficultés, dont un garage aménagé sur une voie pompiers où la société entrepose ses voitures.

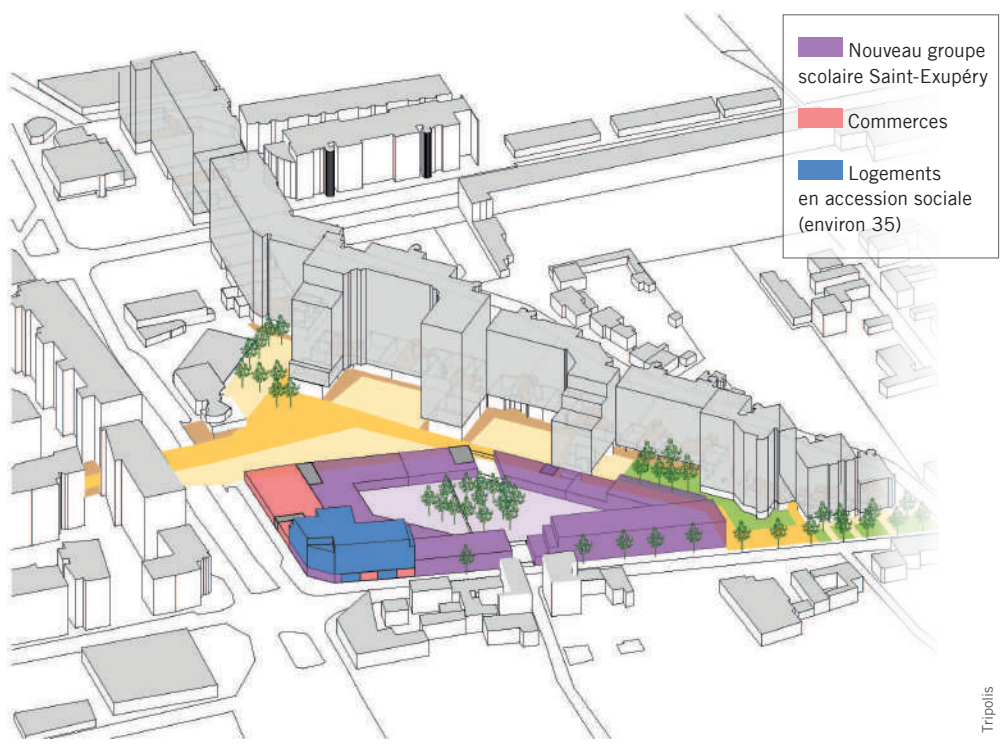
La maîtrise des rez-de-chaussée, vecteurs de nombreux problèmes de fonctionnement du quartier, est donc au cœur du sujet. Depuis plusieurs années, la Ville rachète les locaux commerciaux en pied d'immeuble : trois l'ont déjà été et un quatrième est en passe de l'être. Ces rez-de-chaussée serviront notamment à la réhabilitation des bâtiments Seqens pour créer des locaux dédiés aux encombrants, à entreposer des poubelles et au stationnement des vélos. Ces fonctionnalités n'existant pas actuellement, les bacs poubelle sont en effet laissés en permanence à l'extérieur, tandis que les encombrants sont souvent jetés sur les rampes du parking condamné. Le reste des locaux pourra être aménagé pour un service tertiaire.

Avec la démolition du hall 4 des bâtiments Seqens et ses quatre-vingt-six logements, la cour des Maraîchers sera davantage ouverte vers le sud, supprimant le goulet qui empêche d'y entrer. Le passage de la Croix-Blanche sera élargi et aménagé afin de devenir un véritable cheminement piéton public qui traversera l'ensemble du quartier. Trois passages vers le nord seront

LES FUTURES DÉMOLITIONS



LE RÉAMÉNAGEMENT EN DÉTAIL



Tripolis

st parti !

nru) a validé le financement de l'agence
un projet porté par la Ville et ses partenaires,

maintenus contre les sept actuels, mal entretenus, sombres et peu utiles. La démolition et la reconstruction du groupe scolaire Saint-Exupéry permettra de l'éloigner des bâtiments d'habitation et de végétaliser la nouvelle cour de l'école. Dans un îlot à l'angle des rues de la Convention et Edgar-Quinet seront construits environ 35 logements en accession sociale et une nouvelle offre commerciale sera proposée, avec une supérette, un pôle médical, et un équipement public. Enfin, le projet va permettre de renforcer la place de la végétation dans ce quartier aujourd'hui encore très minéral. Le secteur Convention va faire sa révolution ! ● **Nicolas Liébault**

Léa Desjours

Le hall 4, qui comprend 86 logements des immeubles du bailleur Seqens, va être démoli.

Un quartier qui relie les quartiers

L'aménagement du quartier Convention/Centre-Ville s'inscrit dans la transformation en cours à l'échelle du grand centre-ville de La Courneuve, qui va bénéficier dans les années qui viennent de plusieurs projets d'envergure : ouverture d'une gare du Grand Paris Express au carrefour des Six-Routes (ligne 16-17), aménagement de la ZAC du quartier de la Mairie, opérations de logements du secteur Chabrol, réalisation du projet de la Fabrique des cultures à Babcock, création d'un nouveau franchissement de l'A1 depuis les 4 000-Nord vers le parc Georges-Valbon. Le quartier Convention se situe aussi à l'interface entre le quartier de la Mairie et les cœurs verts structurants du centre-ville que sont le parc de la Liberté et les jardins Carême-Prenant. Il s'agit d'un secteur pivot pour permettre la création d'une continuité d'espaces verts et de liaisons douces du centre-ville aux 4 000. Ce secteur ne doit plus être perçu comme une barrière, une rupture dans la ville mais un espace permettant des circulations apaisées vers le parc Georges-Valbon grâce au futur franchissement de l'A1. ●

LA PAROLE À GILLES POUX

Un projet acté pour l'avenir

« Le comité d'engagement de l'Anru du 6 février dernier a validé le projet d'aménagement du quartier Convention/Centre-Ville. La signature de la contractualisation interviendra dans quelques mois. On peut se féliciter que le ratio de financement ait été revu à la hausse, 50 % du coût de la reconstruction du groupe scolaire étant pris en charge par l'Anru, le coût global du NPNRU de la cour des Maraîchers étant de 85,7 millions d'euros. C'est le travail mené avec les habitants et les partenaires qui a permis cette avancée. Un document de quatre pages avec l'échéancier des opérations va être distribué à partir de la mi-avril aux habitants, précisant les différents aspects d'un aménagement qui touche aux équipements publics, aux espaces publics, aux commerces et aux logements, et ce sur les cinq années qui viennent. C'est une vraie satisfaction et l'on peut désormais se projeter de manière positive dans l'avenir avec tous les propriétaires concernés, même s'il y a beaucoup de travail devant nous. »

Quoi de plus visible tout de suite ?

Le bailleur Seqens va entamer d'ici un mois des travaux d'attente : ses immeubles souffrent en effet de problèmes à résoudre en attendant la démolition du hall 4 et la réhabilitation lourde du bâtiment préservé d'ici quatre ou cinq ans. L'intervention sur le bâtiment est nécessaire dans la mesure où les appartements du dernier étage de la cour des Maraîchers souffrent de dysfonctionnements majeurs : il s'agit de traiter les infiltrations par les toitures terrasses et les façades, de purger et sécuriser les façades (chutes d'éclats de béton) et de pallier l'engorgement des colonnes EU/EV. D'ici quinze jours, des échafaudages vont donc être installés. ●

Et les transports ?

La réfection du tramway T1 fait partie intégrante du projet, la station Hôtel-de-Ville étant la dernière station à ne pas avoir été rénovée sur la partie située à La Courneuve. Actuellement, elle dispose d'un seul quai central : le projet est d'aménager deux quais latéraux dédiés à la descente et implantés de part et d'autre du quai existant, réservé à la montée. Les travaux nécessitant un élargissement de l'emprise de la station, deux des quatre trémies d'accès au parking souterrain vont être supprimées, à savoir devant le laboratoire et devant le Franprix. Elles seront comblées d'ici la fin de l'année. Le réaménagement de la station interviendra quant à lui à l'automne 2024 après les Jeux olympiques et paralympiques. Mais c'est toute la rue de la Convention, sur le tronçon entre le carrefour des Six-Routes et le pont Palmer qui sera modifiée, avec la création de voies cyclables, la réfection de la chaussée et l'aménagement d'une seule voie de circulation, et non plus de deux. ●

L'accompagnement des copropriétaires

Les deux copropriétés du passage de la Croix-Blanche feront l'objet d'un accompagnement spécifique actuellement en cours de validation par l'Agence nationale de l'habitat (Anah). Il doit permettre le redressement de la gestion, et la définition puis la réalisation d'un programme de travaux, comme la rénovation énergétique des bâtiments. Par ailleurs, la Ville s'est engagée à racheter l'ensemble des places de parking inutilisables par leurs propriétaires depuis un incendie. Elle sera propriétaire unique du parking et pourra réaliser les travaux nécessaires à sa remise en fonction. Les copropriétaires pourront bénéficier d'un accès prioritaire à une location de longue durée dans les parkings devenus publics, dans lesquels sera aménagée une centrale de mobilité (prêts de vélos, véhicules électriques…). ●

Inclusion

Aux côtés des accompagnant-e-s

La Ville multiplie les actions pour soutenir le combat des Accompagnant-e-s d'élèves en situation de handicap (AESH) pour une meilleure reconnaissance de leur métier.

Mettre un terme à la *« situation de fragilité et de précarité »* insupportable dans laquelle sont placés les AESH. C'est l'objectif qu'ont fixé le maire Gilles Poux, l'adjointe déléguée à la réussite éducative Mélanie Davaux et la députée de circonscription Soumya Bourouaha lors d'une rencontre avec une quinzaine d'AESH et d'enseignant-e-s organisée à la Maison de la citoyenneté James-Marson le 9 mars. Levier indispensable à l'inclusion scolaire, les AESH subissent pourtant de nombreuses difficultés : recrutement en contrat de travail à durée déterminée, temps partiel subi, très faible rémunération, manque de formation, dégradation de leurs conditions de travail avec la mutualisation à marche forcée entraînée par les Pôles inclusifs d'accompagnement localisés (Pial)… D'où la nécessité de créer pour elles et eux un statut au sein de la fonction publique, avec un salaire et une formation en conséquence. Pour porter ce combat, la Ville va former un groupe de travail avec des représentant-e-s d'AESH et adresser un courrier aux autres communes du département pour leur proposer des actions collectives. En attendant, elle réfléchit aussi à l'embauche d'AESH sur le temps périscolaire pour leur apporter un complément de revenus. ● **Olivia Moulin**

Solidarité

Mobilisation face au séisme en Turquie et en Syrie

Plusieurs actions s'organisent aux niveaux associatif et municipal pour permettre aux sinistré-e-s de retrouver un semblant de vie normale.

Léa Desjours

Pour l'Organisation mondiale de la santé Europe, il s'agit du «pire désastre naturel dans la région en un siècle».

Collectes de dons, réunions de soutien et d'échanges… Depuis cinq semaines, les bénévoles de l'association Pazem n'arrêtent pas. Longtemps basée à La Courneuve sous le nom PPHE avant de déménager à Stains, l'association regroupe entre cinq cents et mille familles kurdes alévies originaires de la région de Turquie frappée par le séisme du 6 février, qui a fait au moins 46 000 morts dans le pays. *« On ne peut pas décrire ce qui se passe. C'est une véritable catastrophe, mais nous bénéficions d'un élan de solidarité incroyable*, a souligné son responsable Ibrahim Terkivatan lors d'une soirée d'hommage organisée à la Maison de la citoyenneté (MDC) James-Marson le 1er mars avec le soutien de la Ville. *Je remercie monsieur le maire de La Courneuve pour son dévouement. »*

Des actions pour aider les sinistré-e-s

En amont de cet événement, la municipalité a débloqué une subvention exceptionnelle de 1 000 euros pour Pazem et fléché une partie d'une subvention de 3 000 euros au Secours populaire français (SPF) vers l'aide aux victimes syriennes. *« Nous sommes une ville-monde, avec des habitants et des habitantes qui viennent de tous les continents, ce qui se passe dans le monde ne nous est jamais indifférent »*, a rappelé le maire Gilles Poux. Présent aux côtés de nombreux élu-e-s à la MDC, il a ensuite proposé d'engager une démarche collective auprès de la préfecture pour obtenir des titres de séjour provisoires pour des sinistré-e-s. *« Comme on l'a vu avec l'Ukraine, quand la France veut accueillir, elle est capable de le faire. On ne peut pas avoir des actions de solidarité à géométrie variable. »*

Après les dons matériels, qui seront bientôt acheminés par camion, Pazem se concentre désormais sur les dons financiers. *« Ça nous permet de faire construire des conteneurs pour offrir aux victimes un abri, un accès à l'électricité, pour soulager leur quotidien »*, explique Kiymet Altan de l'association. Pazem fourmille aussi de projets pour participer à la reconstruction de la région ainsi qu'au soutien social et psychologique des survivant-e-s. Elle prévoit d'envoyer une délégation sur place au printemps, *« quand l'attention sera retombée et que certaines associations seront reparties »*. C'est que le retour à la normale se fera sur le temps long. ● **Olivia Moulin**

Cagnotte en ligne : https://www.okpal.com/urgence-seisme-epicentre/#/
Collecte au marché des Quatre-Routes les mardi, vendredi et dimanche.

L. D.

L'argent permet de mieux répondre aux besoins que les dons matériels.

LES KURDES ALÉVIS, DOUBLE MINORITÉ EN TURQUIE

Plus grand peuple apatride au monde, le peuple kurde est dispersé entre quatre pays : la Turquie, l'Iran, l'Irak et la Syrie. Si le ciment de leur identité est la langue et la culture, la grande majorité des Kurdes sont musulmans sunnites. Les autres Kurdes musulmans se partagent entre chiisme et alévisme, religion syncrétique qui emprunte à l'islam chiite mais aussi au christianisme et à des rites anatoliens préislamiques. Une minorité de Kurdes n'est pas musulmane. En tant que non turcs et non sunnites, les Kurdes alévis représentent donc une minorité à la fois ethnique et religieuse en Turquie. ●

ELLES ET ILS ONT DIT

Zerda

L. D.

« Quand j'ai appris qu'il y avait un tremblement de terre en Turquie alors que ma mère et ma tante y étaient, j'ai eu tellement peur que j'ai commencé à me cogner la tête contre les murs. On a attendu pas mal de temps avant d'avoir de leurs nouvelles, de savoir qu'elles allaient bien. Mais on a perdu des amis, des gens de notre village… Ce ne sera plus jamais comme avant. Pour moi, la priorité c'est de faciliter au maximum la vie des habitants sur place pour qu'ils puissent rester. Malheureusement, beaucoup de jeunes quittent la région. Comme c'est là qu'il y a le plus de Kurdes et d'Alévis, c'est très compliqué : il n'y a eu aucune aide pendant les trois premiers jours. »

Ersin

L. D.

« Je vis à Bobigny mais au moment du séisme j'étais en Turquie, dans la ville d'Izmir, avec d'autres membres de ma famille. On est rentrés en France avec un vol d'urgence. Mes grands-parents et mon oncle vivent dans la région de l'épicentre. Ils ont quitté leur immeuble avant qu'il s'effondre. Ils sont à l'abri maintenant. Ma fille a été impactée psychologiquement, mais on a beaucoup dialogué avec elle et elle a eu un soutien dans son établissement. Pour les enfants, c'est traumatisant. Pour les adultes, ça dépend de la nature de chacun. Nous les Kurdes, on a appris qu'on devait toujours se battre pour survivre. Et on se sent abandonnés par le gouvernement turc, comme d'habitude. »

Copropriété

Une opération exemplaire

Sous l'impulsion du conseil syndical, la copropriété du 75-77-79, avenue Jean-Jaurès vient d'achever une rénovation lourde, incluant un gain énergétique important. Grâce à l'accompagnement de l'opérateur Urbanis et de Dominique Fourret, l'architecte, le coût de l'opération pour les copropriétaires a été considérablement réduit.

Léa Desjours

Les travaux de rénovation du 75-77-79, avenue Jean-Jaurès ont duré un an.

Le conseil syndical est la structure qui représente bénévolement des copropriétaires. *« C'est nous qui faisons venir les plombiers un dimanche parce qu'il y a une fuite des eaux usées ! »* illustre Gilbert Le Faucheur, l'un des piliers du conseil syndical du 75-77-79, avenue Jean-Jaurès avec Juan Antonio Perez et Bernard Ramambasoa. Comme dans un film à suspense, la détermination des trois hommes, leur capacité de persuasion, celle à s'entourer des bonnes personnes, ont permis de faire vivre aux quarante-deux foyers et cinq entreprises de la résidence un happy end à une aventure qui s'annonçait au départ plutôt onéreuse.

Tout commence il y a cinq ans. Des morceaux de béton tombent de la façade. La nécessité d'un ravalement s'impose. Le chiffrage de l'opération est astronomique mais, hasard parmi les hasards, une opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah) vient d'être lancée à La Courneuve. Le conseil syndical se renseigne auprès de la Boutique de quartier qui le met en relation avec le service Habitat de la Ville. Le verdict tombe : la copropriété n'est pas dans le périmètre de l'Opah.

Convaincre chaque copropriétaire

Mais le conseil syndical ne repart pas bredouille. Il a en main les coordonnées d'une personne très active au sein de l'Alec, l'Agence locale de l'énergie et du climat de Plaine Commune, qui le met en lien avec Urbanis, l'opérateur de l'Opah.

L'architecte d'Urbanis va voir la copropriété, constate que le conseil syndical est actif et fiable. La copro est intégrée. Les rebondissements s'enchaînent alors. Urbanis s'engage à monter des dossiers de demandes de subvention auprès de l'Agence nationale de l'habitat (Anah), de Plaine Commune et de la Région. Mais pour obtenir ces subventions, il est indispensable de prouver que le gain énergétique, après travaux sur les fenêtres, l'isolation thermique et la ventilation, sera de 70 %. Convaincre les copropriétaires de la nécessité de s'engager sur le principe de la rénovation est indispensable. *« Il fallait faire comprendre aux gens que c'était une proposition qu'on ne pouvait pas refuser, qu'on ne pourrait jamais réaliser les travaux dans les mêmes conditions, que ça allait valoriser les logements et leur prix »,* se souvient Gilbert Le Faucheur. *« Ce qui nous a aidés, c'était d'avoir chacun des relations de sympathie qui se sont à leur tour chargées de convaincre d'autres copropriétaires »,* confirme Juan Antonio Perez. L'opérateur vient en assemblée générale présenter le projet, un traducteur est là pour les familles chinoises. L'assemblée valide le projet, à une voix près.

L. D.

De gauche à droite, Juan Antonio Perez, Bernard Ramambasoa et Gibert Le Faucheur, piliers du conseil syndical qui a impulsé la réhabilitation.

Une aide aux plus démunis

Grâce à l'accompagnement d'Urbanis dans la recherche des subventions, les deux tiers du ravalement sont financés. La Région met aussi la main à la poche. Le coût pour les foyers est considérablement allégé. Mais un problème demeure : celui de l'avance des fonds. Les aides doivent arriver en remboursement de ce qui a été investi et la copropriété ne peut pas se le permettre. Qu'à cela ne tienne. Urbanis se tourne vers la Caisse d'épargne, qui avance l'argent des travaux. Les bonnes nouvelles ne s'arrêtent pas là. L'utilisation du fonds travaux fait encore baisser la facture, qui passe de 24 000 euros à environ 2 400. Trop cher encore pour les foyers en difficulté financière ? La Fondation Abbé-Pierre leur trouve des aides.

Les travaux sont achevés : ravalement, peinture, double vitrage, volets roulants… Le gain thermique est aussi phonique. Et, encore un hasard parmi les hasards, la fin de l'opération correspond à l'envolée des prix de l'énergie. Preuve s'il en est que la chance, parfois, sert les décisions des bénévoles déterminés et engagés au service du collectif. ● **Joëlle Cuvilliez**

ERRATUM

Dans l'article consacré au Forum des copropriétés (*Regards* n° 592), une erreur s'est glissée. En lieu et place de *« grâce au service de l'urbanisme, la banque a avancé l'argent des travaux »,* nous corrigeons : *« grâce aux services d'Urbanis ».*

La santé est dans n

L'activité physique et une alimentation saine nous protègent contre la malnutrition mais aussi de maladies comme le diabète ou l'obésité.

La restauration scolaire fournit des menus équilibrés, variés et respectueux de l'environnement.

Aujourd'hui, les liens entre nutrition et santé sont de mieux en mieux connus, et le risque de développer des maladies peut être réduit en suivant les recommandations nutritionnelles. La conception moderne de la nutrition intègre non seulement l'alimentation, mais aussi l'activité physique qui conditionne les dépenses énergétiques. Un déséquilibre de cet ensemble complexe est impliqué dans l'apparition et le développement de la plupart des pathologies chroniques les plus fréquentes.

De nombreux travaux ont par exemple montré l'impact de facteurs nutritionnels sur la survenue de cancers, des maladies cardiovasculaires, de l'obésité de l'ostéoporose, ou encore de troubles métaboliques comme le diabète de type 2 et l'hypercholestérolémie. Et la recherche s'est élargie à d'autres domaines, suggérant l'existence de liens entre la nutrition et certaines maladies inflammatoires auto-immunes, comme la polyarthrite rhumatoïde et les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin, ou encore les allergies, la dépression, les troubles du sommeil, le déclin cognitif et la dégénérescence oculaire.

« De nos jours, la question de l'alimentation comporte un certain nombre de paradoxes : beaucoup de messages sur la santé et l'équilibre alimentaire sont diffusés dans les médias. Mais la vie moderne fait que l'on prend de moins en de temps pour cuisiner et que du coup on consomme encore trop de produits transformés. Or mal manger a un impact. Même s'il ne faut pas tout diaboliser ! Je précise à ce sujet qu'une diététicienne elle-même ne mange pas que des carottes », souligne Delphine Romano, qui est diététicienne-nutritionniste au sein du Centre municipal de santé (CMS).

Se faire plaisir de temps en temps

Pour cette spécialiste, tout est une question de fréquence et de quantité : *« On peut se faire plaisir de temps en temps avec, par exemple, un burger, mais ne pas en manger trop régulièrement. De même, il est recommandé de manger moins de viande, mais de meilleure qualité. »* Et de rappeler une évidence : *« L'équilibre alimentaire ne se fait en aucun cas sur un seul repas, mais sur une journée ou une semaine. »*

Des études ont permis d'établir qu'une alimentation suffisante, équilibrée et diversifiée est indispensable à la croissance, au maintien de l'immunité, à la fertilité ou encore à un vieillissement réussi : performances cognitives, entretien de la masse musculaire, lutte contre les infections, etc.

Mais bien manger coûte-t-il forcément plus cher ? *« Les produits transformés ont aussi un coût plus élevé que les produits bruts. On peut bien manger avec un petit budget, mais c'est plus compliqué, c'est vrai. Il faut faire des choix raisonnés et se fixer des priorités. Et je rappelle que les résultats d'analyse biologique changent dès que les habitudes alimentaires changent »,* fait remarquer Delphine Romano. Et si l'éducation à l'équilibre alimentaire

Léa Desjours

Au CMS, il est possible de rencontrer Delphine Romano, diététicienne nutritionniste.

L. D.

Prévenir plutôt que guérir, le dépistage est une mesure sage…

nos assiettes

Léa Desjours

doit commencer dès le plus jeune âge, la restauration scolaire est un levier indispensable. *« Notre mission est de fournir des menus variés, équilibrés, conformes à la réglementation en vigueur et respectueux de l'environnement. Et au-delà de l'aspect nutritionnel consistant à couvrir les besoins physiologiques des élèves, la restauration scolaire a bien d'autres enjeux : enjeux de santé publique, de justice sociale et de citoyenneté »,* explique Magali Tempo, directrice Qualité, nutrition et santé au sein du Siresco (Syndicat intercommunal pour la restauration collective) qui fournit les repas des cantines scolaires de La Courneuve.

Le Siresco, qui a supprimé par exemple les fonds de sauce industriels et sert désormais des sauces naturelles, se conforme par ailleurs aux obligations fixées par la loi Egalim, promulguée en 2018 et qui prévoit des mesures très ambitieuses pour améliorer la qualité des repas servis par la restauration collective. Avec notamment l'objectif d'avoir un taux d'approvisionnement de 50 % de produits durables et de qualité, dont 20 % qui sont issus de l'agriculture biologique. ● **Daniel Georges**

L. D.

Une alimentation suffisante, équilibrée et diversifiée est indispensable à la croissance.

À l'école aussi !

La restauration scolaire joue un rôle important dans l'équilibre alimentaire des enfants. Elle répond aux priorités du Programme national nutrition santé (PNNS) :
– couvrir les besoins, en corrigeant les déficiences et les excès nutritionnels ;
– ralentir la progression du surpoids, de l'obésité ;
– participer à la construction d'un répertoire alimentaire varié.

En conséquence, les recommandations insistent sur :
– la consommation suffisante de fruits et légumes, sources de vitamines, de minéraux, d'oligo-éléments et de fibres ;
– la variété des féculents (légumes secs, pommes de terre ou céréales), sources de glucides complexes et de fibres ;
– la quantité limitée des matières grasses et leur nécessaire variété pour équilibrer les apports en acides gras et vitamines ;
– la place des poissons gras (saumon, maquereau, sardine, thon, anchois, hareng…), sources d'acides gras essentiels (oméga 3) ;
– la quantité limitée d'aliments contenant du sucre ajouté ;
– la consommation suffisante de bœuf, veau, agneau et abats de boucherie, sources de fer bien assimilé par l'organisme ;
– la consommation suffisante de produits laitiers (dont les fromages) variés, principales sources de calcium ;
– les apports contrôlés en sel, vecteur de sodium.

Fabrice Gaboriau

Au PIJ, Salaheddine Mabrouk, psychologue, et Delphine Romano, diététicienne, animent «Comment avoir une meilleure image de soi?»

PROTÉGER LES ENFANTS DU MARKETING

Les enfants et adolescent-e-s sont particulièrement ciblés par des stratégies publicitaires agressives. La publicité, qui promeut des produits trop gras, trop salés et trop sucrés (fast-food, bonbons, céréales, pâtes à tartiner…), provoque une attirance pour les marques concernées et les produits de même type. Cette attirance se concrétise par une augmentation de 45 % du grignotage dans les minutes qui suivent le spot. Elle agit notamment sur les enfants et adolescent-e-s, qui ne disposent pas des capacités de résistance de l'adulte, et contribue à mettre en place de mauvais comportements alimentaires qui perdureront ensuite. ●

Trois questions à Zainaba Said Anzum, adjointe déléguée au droit à la santé

L. D.

« Notre maître-mot est la prévention »

REGARDS : **Comment la Ville se positionne-t-elle sur les questions d'alimentation et de santé ?**

ZAINABA SAID ANZUM : Elle est impliquée de longue date sur ces questions. Et notre maître-mot est la prévention. J'aime beaucoup cette définition proposée par l'OMS : *« La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social. »* Être en bonne santé c'est tout cela ! Et il est évident qu'une bonne alimentation est essentielle pour vivre en bonne santé et bien vivre. Beaucoup de gens disent que bien manger est onéreux, mais pas tant que cela. Cela implique par contre de changer certaines habitudes.

R. : **Quelles sont les principales actions mises en place par la Ville ?**

Z. S. A. : En partenariat avec le Comité départemental de la Ligue contre le cancer, nous menons une expérimentation, sur un an, avec dix familles. Chaque semaine, elles se verront remettre un panier de légumes et prendront part à des ateliers qui leur donneront des astuces pour préparer des repas équilibrés. Une initiative qui pourra par la suite être élargie. Nous avons aussi instauré les petits-déjeuners dans les écoles, car l'éducation au bien-manger doit commencer dès le plus jeune âge.

R. : **Le fait d'avoir un Centre municipal de santé est-il un atout ?**

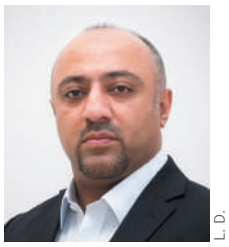
Z. S. A. : Bien sûr ! Nous avons un pôle très étoffé au sein du CMS, où l'approche n'est pas uniquement médicale, avec notamment la présence d'une diététicienne. Nous comptons aussi mettre en place un pôle de suivi pour les personnes atteintes de maladies chroniques. Il comprendra une infirmière en pratique avancée qui suivra les indicateurs habituels du patient, mais aussi la diététicienne, qui pourra proposer un rééquilibrage alimentaire et conseiller une pratique sportive adaptée. ●

Propos recueillis par D. G.

TRIBUNES POLITIQUES

GROUPE DES ÉLU-E-S COMMUNISTES, RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

Ukraine : et si le vrai courage était de parler de paix ?


L. D.

Il y a un an, avec l'invasion de l'Ukraine, Poutine a conduit notre monde au bord de l'abîme, avec depuis de terribles conséquences pour les populations. Il était indispensable, par le soutien international, d'affirmer clairement que nous refusons ce terrible retour en arrière. Mais aujourd'hui, au-delà des armes de défense légitimement demandées, on parle de chars, de drones, d'aviation... Renvoyant la fin du conflit à un plus tard indéfini. Sans parler de Poutine qui manipule son peuple et manie la menace de l'arme nucléaire. Plus la guerre dure avec son cortège de malheurs, plus il devient difficile de négocier un compromis, chaque camp faisant prévaloir ses pertes. Ce n'est donc pas du côté de Kiev ou de Moscou qu'un appel au cessez-le-feu viendra. Ni de l'Otan et des USA qui semblent souffler sur les braises. Disons-le clairement, rien de bon n'est à attendre de la guerre, elle s'oppose au progrès alors que la paix est, elle, source d'humanité et de respect des peuples, premières victimes des conflits. Notre pays fait partie du Conseil de sécurité de l'ONU. Il a la capacité de concourir à une reprise du dialogue sans condition préalable. La France s'enorgueillirait de prendre cette direction. Car oui, il est urgent de remettre la paix au centre de la table. ●

Haroon Qazi Mohammad, Délégué à la promotion de la culture de paix et à la laïcité

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Pour l'égalité, le combat continue !

L. D.

Le 8 mars dernier ne marquait pas « une » journée de la femme, ni « un » jour spécifique de la lutte pour les droits des femmes. Il servait à montrer qu'en 2023, il nous faut encore et toujours agir pour une égalité réelle entre les femmes et les hommes. Pour qu'à poste égal, salaire égal. Pour qu'à sexe différent, avenir équivalent. Pour qu'à chaque revendication, notre voix porte autant. Pour qu'à chaque coup porté, justice soit rendue. Il servait à montrer que d'autres inégalités se voient renforcées par des projets allant à l'encontre de cette conception que nous portons d'une société plus égalitaire. C'est le cas de la réforme des retraites, dont 60 % du coût sera supporté par les femmes. Dans un tel contexte, avec mes collègues élu.e.s du groupe Socialiste, Écologiste et Citoyen, nous portons des projets contre ces inégalités. La crèche départementale Georges-Braque, dorénavant Betty-Williams, met en lumière cette volonté de rendre les femmes engagées plus visibles dans l'espace public, en donnant à ces lieux qui font notre vie, des noms de femmes s'étant mobilisées pour nos droits. Le « budget sensible au genre », quant à lui, permettra de mesurer l'impact différencié de nos choix budgétaires sur les femmes et les hommes, avec l'objectif de mieux réduire les inégalités que ces choix pourraient générer. ●

Suhurna Srikanesh, Conseillère municipale

GROUPE UNION POPULAIRE RÉPUBLICAINE

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.

GROUPE « ENSEMBLE, RÉINVENTONS LA COURNEUVE »

Retraites, climat : même combat!

Nous avons tous conscience de l'urgence climatique, sans pouvoir garantir une planète habitable, ni une vie décente aux plus jeunes.Nous prenons le chemin d'une planète à +4 degrés, avec toujours plus de pollution, un manque de ressources naturelles, des événements climatiques graves, et le gouvernement juge plus important d'imposer une réforme des retraites injuste et inutile. L'urgence, c'est de préserver la capacité à se nourrir, à se chauffer, et à se déplacer. Les travailleuses et travailleurs ont besoin de repos et de considération, la planète aussi ! Les logiques économiques de cette réforme, les mêmes qui détruisent le climat et la biodiversité, augmentent les inégalités. Rien pour réduire l'écart de 40 % entre les pensions de retraite des femmes et des hommes. Rien pour aider les plus précaires. Reculer l'âge de départ à la retraite, c'est obliger les plus fragiles à travailler plus et maintenir les plus précaires en difficulté plus longtemps. Alors que l'Espagne fait le choix contraint de mettre à contribution les revenus les plus élevés; le gouvernement français fait lui le choix politique de faire peser sa réforme sur les longues carrières et les femmes ! Poursuivons la mobilisation contre cette réforme injuste, contre la vie chère et les inégalités qui explosent et pour la défense de services publics de qualité ! ●

Nabiha Rezkalla, conseillère municipale *« Ensemble, Réinventons La Courneuve », liste Europe Ecologie Les Verts et les forces de gauche et citoyennes – Tél. : 07 82 22 28 00 – eelv.lacourneuve@gmail.com*

ÉLU « L'AUDACE DE L'ESPOIR »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Espace public

Vivre son quartier au quotidien

Le 10 mars, à la Maison pour tous Youri-Gagarine, s'est tenue une soirée de réflexion sur la manière de s'approprier les espaces publics du quartier. Le projet de « Youri-kit » a été présenté aux participant-e-s par l'antenne Jeunesse et l'association TEPOP.

Léa Desjours

Lors d'ateliers, les usager-ère-s et partenaires de la Maison pour tous Youri-Gagarine ont réfléchi à comment investir l'espace public.

La Maison pour tous (MPT) Youri-Gagarine s'est dotée d'un projet social pour les années 2022-2026. Le vendredi 10 mars, usager-ère-s, élu-e-s et partenaires se sont retrouvés dans le cadre de son axe intitulé : « Vivre son quartier au quotidien ». L'objectif : redynamiser le quartier en se réappropriant l'espace public, s'organiser collectivement pour faire face aux dysfonctionnements, développer le lien social. Pour y parvenir, les participant-e-s ont formé le collectif Hors Les Murs (HLM), qui agit depuis un an et demi en se déplaçant le samedi à la Cité des fleurs et place Claire-Lacombe pour proposer du sport, des jeux, du jonglage, des discussions. Élise Nivet, directrice de la MPT, explique : *« De nouveaux espaces publics ont été créés ou réaménagés, comme le square Jean-Jaurès. À nous de nous en emparer ! »*

Ce 10 mars, trois ateliers pratiques visent à approfondir le projet. Un premier groupe, en présence de Rachid Maiza, adjoint au maire délégué au cadre de vie, est consacré au réaménagement du square Jean-Jaurès, situé rue Anatole-France, lequel doit rouvrir au printemps. Anna Diop, référente famille et animatrice de l'atelier, demande aux personnes présentes si elles connaissent le square et, si oui, leur avis dessus, positif ou négatif. Le petit Mamadou répond : *« Je n'aime pas le square car il y a trop de gens qui boivent et jettent des choses par terre, alors que moi je voudrais faire du foot ! »* Une assistante maternelle renchérit : *« Le square n'est pas propre, pas sécurisé et il n'y a pas de jeux adaptés. »* Les participant-e-s planchent ensuite sur des préconisations, comme sensibiliser les gens qui salissent, prévoir un-e gardien-ne et le passage de la police municipale, imaginer des activités culturelles, inviter les familles à l'occuper…

Skatepark et Fête des voisins

Un second atelier travaille sur le quartier Rateau. Deux petits groupes réfléchissent sur une action concrète permettant de dynamiser l'espace public. Tous d'abord, les participant-e-s définissent sur une carte les frontières du quartier Rateau lui-même. Pas si facile d'en décider les contours ! Puis les idées fusent, débouchant dans chaque groupe sur une action : le premier imagine un skatepark éphémère qui pourrait être installé rue Paul-Doumer, dont la réalisation serait l'objet d'un travail entre le service Jeunesse, les parents, les associations et les Compagnons Bâtisseurs ; le second envisage lui, devant l'école Paul-Doumer ou à l'espace Guy-Môquet, une Fête des voisin-e-s qui impliquerait un repas mais aussi des jeux traditionnels, une buvette, du maquillage pour les enfants, une marelle.

Un dernier atelier, animé par Hella Aït-Ouakli, référente Hors Les Murs, porte quant à lui sur la préfiguration du futur collectif « HLM ». Une dame note que *« les samedis, la MPT ne se déplace que pour les enfants car les adultes sont peu nombreux à venir »*. Aux côtés de son collègue Pascal Le Bris, Moudou Saadi, adjoint au maire délégué aux pratiques de démocratie participative et de citoyenneté, propose alors des *« HLM thématisés »* pour attirer les adultes, ce qui passe par des déplacements *« pas seulement composés d'agents de la Ville ». « Un vrai collectif HLM permettra de travailler sur ces thèmes »,* rebondit la même dame. Une autre propose de se servir du bus d'accès aux droits. On tombe d'accord sur des déplacements deux ou trois fois par mois avec des partenaires ciblés et davantage de communication. Après une restitution des ateliers, on se donne rendez-vous lors d'une première rencontre du collectif HLM le mardi 21 mars, à 17h, à la MPT. ● **Nicolas Liébault**

L'ÉNERGIE POPULAIRE AU SERVICE DU SPORT

L'association TEPOP, collectif d'architectes créé en 2015 pour bâtir des projets dans l'espace public avec des jeunes de Seine-Saint-Denis, accompagne l'antenne Jeunesse de la MPT dans le cadre du projet « Les Olympiades à énergie populaire ». Le but : aménager une partie du terrain situé en face de l'équipement. Mené à bien depuis deux ans et demi, ce projet a donné lieu à une maquette et à d'autres supports. Ce vendredi 10 mars à la MPT, c'est un second projet que la même équipe a présenté, le « Youri-Kit », consistant en un équipement sportif mobile qui a vocation à être tiré par un vélo pour se poser dans les espaces publics. Devant les partenaires, les jeunes ont vissé et dévissé les éléments de la structure tubulaire, faisant apparaître espace de basket, hamac, miroirs, balançoire, salle de boxe, matelas, salle de musculation, gradins. Le dispositif a été créé en une semaine grâce à l'implication de l'association A+1 dans ses locaux de la Villa Mais d'Ici à Aubervilliers. ● **N. L.**

Sciences

Favoriser les expériences

L'association Les Petits Débrouillards, spécialisée dans la vulgarisation scientifique, propose cette année aux élèves des écoles maternelles et élémentaires quinze sessions dans le cadre des Parcours d'éducation artistique et culturelle.

Léa Desjours

Parmi les thématiques proposées par Les Petits Débrouillards, la création de forêts urbaines.

Les Petits Débrouillards Île-de-France est une association d'éducation populaire, membre du réseau international Les Petits Débrouillards, qui s'attache à promouvoir la culture scientifique et technique. Très présente dans les Parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC) développés dans les établissements de la ville, l'association propose aux élèves de s'initier aux sciences de manière ludique et interactive, les invitant à découvrir le monde à travers la pratique, dans une dynamique collective d'apprentissage.

Mélania Lalouani coordonne l'équipe qui met en place les projets en Seine-Saint-Denis, dans le Val-de-Marne et en Seine-et-Marne. Elle précise : *« Si le cœur de notre public, ce sont les 6-12 ans, nous intervenons aussi auprès des adolescents avec des animations thématisées et nous avons des dispositifs pour les jeunes adultes. Nous allons dans les collèges, dans la rue, dans les maisons de quartier. Notre périmètre d'action s'exerce dans le champ scolaire, dans le cadre périscolaire et pendant les vacances. L'association possède, sur toute la France, douze camions d'animation, dont deux en Île-de-France, équipés d'un minilaboratoire d'expérimentations, où l'on peut visualiser des films. En région parisienne, tout le monde n'a pas le réflexe d'aller à la Cité des sciences. Nous voulons permettre de faire des sciences en bas de chez soi. »*

> « Les sciences sont accessibles à tous, tout le monde peut les comprendre. »

À La Courneuve, cette année, les thématiques retenues pour les élèves des élémentaires Rosenberg, Jules-Vallès et Charlie-Chaplin sont « la biodiversité au cœur de notre ville », « le sport et la santé » et « les forêts urbaines ». *« Deux classes de CP à l'école Rosenberg vont assister à huit séances d'une heure et demie sur la biodiversité »,* confirme Camille Perrot, chargé de projet à La Courneuve. Les élèves vont ainsi recenser les espèces animales et végétales présentes dans la cour de l'école, au sein du quartier, découvrir les cycles et les besoins des plantes, mesurer l'importance des arbres en ville. *« Une classe non francophone de l'école Jules-Vallès crée une forêt urbaine. Les enfants ont fait une sortie juste avant les vacances d'hiver sur une parcelle située au 29, rue Waldeck-Rochet »,* ajoute-t-il. Le parcours consacré au sport et à la santé doit permettre aux élèves de comprendre quel est le lien entre l'un et l'autre, les sensibiliser à l'importance de l'activité physique régulière pour le bien-être ou leur rappeler en quoi consistent les Jeux olympiques et paralympiques qui vont se dérouler à Paris en 2024.

Prendre du plaisir à manger

Les écoles maternelle Anatole-France, Rosenberg et Paul-Doumer sont également impliquées dans des projets. Un cursus sur l'alimentation a vocation à sensibiliser les enfants à l'importance de se nourrir de manière équilibrée et de prendre du plaisir à manger. Dans cet atelier, ils et elles apprennent en jouant comment réaliser un menu, de quelle manière se transforment les aliments par la cuisson, quels sont les colorants alimentaires, les fruits et les légumes de saison, les animaux de la ferme, etc.

Au cours de la session dévolue à la matière et à l'énergie, les tout-petit-e-s observent ce qui flotte, ce qui coule, multiplient les expériences avec l'air et l'eau, interprètent leurs découvertes, apprennent ce que sont des éoliennes, à quoi elles servent. À la fin de tous ces parcours, une séance dite de valorisation aura lieu. Elle permettra aux participant-e-s de présenter leurs travaux aux autres classes par le biais d'affiches ou d'expérimentations.

« Développer la curiosité, l'esprit critique et le goût d'apprendre par l'observation et le questionnement est au cœur de ces parcours scientifiques, conclut Mélania Lalouani. *Les sciences sont accessibles à tous, tout le monde peut les comprendre. La démarche expérimentale est fondamentale ! »* ● **Joëlle Cuvilliez**

15
sessions

6
écoles concernées

D. R.

L'école Jules-Vallès à l'ouvrage, fin février.

Journée internationale des droits des femmes

Des sports pour toutes !

Une centaine de femmes et d'adolescentes ont pu se dépenser lors de la journée organisée le 12 mars au complexe sportif Béatrice-Hess par l'Office municipal des sports (OMS), en partenariat avec la fondation Laureus et plusieurs clubs de la ville. **Textes : Olivia Moulin**

Jeanne Frank

« Je n'en peux plus, *il faut que je fasse une pause, j'ai le cœur qui bat à 100 à l'heure !* » rigole Nadia en pleine séance de cross training avec l'association PropuL'C. Pour cette adhérente du club, *« le sport donne de la force moralement et physiquement »*.

J. F.

Carton plein pour l'atelier zumba proposé par Tempo, avec une trentaine de participantes. *« C'est bien d'avoir une journée pour les femmes qui ne peuvent pas venir aux cours en semaine »*, note la présidente de l'association Malika Mezira.

J. F.

De la gym douce, mais intense : c'est ce qui attend Lynda, Nadège, Nawel et les autres femmes inscrites à l'atelier Pilates du club Gym Force Fitness (GFF). *« J'ai l'impression de découvrir des muscles que je ne connaissais pas »*, s'étonne l'une d'entre elles.

Sur le tatami du dojo, deux jeunes filles apprennent à sortir d'une immobilisation et à prendre l'avantage sur leur adversaire, sous la houlette de la vice-présidente du club Judo Courneuvien Myriam El Badrawi, qui pratique ce sport depuis plus de vingt ans.

J. F.

J. F.

L'aquagym ? Ce n'est pas aussi facile que ce que l'on peut croire. *« Les participantes ont vite chaud et elles ont parfois du mal à suivre le rythme »*, glisse Manel Kebdi du Cercle des nageurs courneuviens (CNC), qui anime la séance tout en bienveillance avec sa sœur Sanaa.

Pas de plaquage, mais un morceau de tissu à arracher de la ceinture de ses adversaires : plusieurs jeunes femmes se sont initiées à la version sans contact du football américain, le flag football, avec une joueuse du club Flash de La Courneuve.

J. F.

Logement

Fin de la trêve hivernale le 31 mars

Après cinq mois de suspension, les procédures d'expulsion de locataires qui ne payent pas leur loyer et les coupures de gaz naturel et d'électricité chez des particulier-ère-s qui ne payent pas leurs factures pourront reprendre le 1er avril. Si vous êtes en situation d'impayés ou si vous avez du mal à régler vos dépenses de logement, il faut agir vite. Des solutions existent et des professionnel-le-s sont là pour vous accompagner dans les démarches nécessaires. Vous pouvez vous tourner vers :

- l'**Agence départementale d'information sur le logement** (*via* le numéro vert « SOS loyers impayés » : **0 805 160 075**, gratuit depuis un fixe ou un mobile et accessible du lundi au vendredi) ;
- la **Circonscription départementale du service social** de La Courneuve (76, rue de la Convention, 2e étage, tél. : **01 71 29 54 65**) ;
- le **Centre communal d'action sociale** (CCAS) (Mécano/Pôle administratif, 3, mail de l'Égalité/58, rue Gabriel-Péri, tél. : **01 49 92 61 26**, mail : **ccas@lacourneuve.fr**) ;
- la **Caisse d'allocations familiales** ou la **Mutualité sociale agricole** selon votre régime d'affiliation ;
- certains **bailleurs sociaux**, qui proposent des aides à la quittance ;
- certaines **caisses de retraite complémentaires**, qui ont mis des aides en place ;
- la **Mission locale intercommunale** de La Courneuve-Dugny-Le Bourget-Stains (17, place du Pommier-de-Bois, tél. : **01 48 38 51 07**), si vous avez entre 16 et 25 ans ;
- le **Crous**, si vous êtes étudiant-e ;
- des **associations** comme la **Fondation Abbé Pierre** (*via* la plateforme « Allô Prévention Expulsion », tél. : **0 810 001 505** (0,06 euro par minute + prix d'un appel local), **SOS Familles Emmaüs,** qui peut accorder des avances remboursables sans intérêts et sans frais… ●

Carburant

Plus que quelques jours pour demander l'indemnité de 100 euros

Vous êtes salarié, fonctionnaire, apprenti ou indépendant et vous utilisez une voiture ou un deux-roues, même électrique, pour vous rendre au travail ? Si vous avez déclaré un revenu fiscal de référence par part inférieur ou égal à 14 700 euros en 2021, vous avez droit à une aide de 100 euros. Attention, le versement n'est pas automatique : pour en bénéficier, il faut vous rendre avant le **31 mars** sur le site **https://ict.impots.gouv.fr/** puis indiquer votre numéro fiscal, votre plaque d'immatriculation et remplir une déclaration sur l'honneur attestant que vous avez besoin de votre véhicule pour travailler. L'aide sera ensuite directement versée par virement sur le compte bancaire que vous avez communiqué à l'administration fiscale. L'indemnité carburant étant attribuée par individu (et non par foyer), chaque membre d'un couple qui utilise son propre véhicule à des fins professionnelles peut la demander. ●

Emploi

Enedis recrute des CDI et des alternant-e-s

Vous avez envie de vous orienter dans le domaine de l'électricité, que vous soyez titulaire d'un CAP/BEP, d'un Bac pro, d'un BTS voire d'une Licence pro dans le domaine de l'électrotechnique ou même sans diplôme ? Dans le cadre de sa campagne de recrutement en CDI et en alternance, Enedis propose une demi-journée d'accueil sur son site de La Courneuve, au 27, rue de la Convention, le 28 mars de 9h à 12h30. Attention, comme les places sont limitées, il faut envoyer au préalable votre candidature (CV et lettre de motivation) à l'adresse **idfe-srh-recrutement@enedis.fr**, en précisant le type de contrat recherché et le métier visé. Seuls les candidat-e-s présélectionnés au cours d'un entretien téléphonique pourront assister à cette demi-journée. Les prérequis ? Avoir une très bonne connaissance de l'activité d'Enedis ; avoir une bonne connaissance du métier visé (des vidéos de présentation des métiers technicien-ne poste source, chargé-e de projets/affaires et technicien-ne intervention polyvalent sont disponibles sur la chaîne YouTube d'Enedis) et avoir le permis B ou, au moins, être inscrit au code. ●

Rendez-vous au forum du département

Ressources humaines, finances, commande et achats publics, informatique… La Seine-Saint-Denis recrute dans ces secteurs d'activité et organise pour l'occasion un forum de l'emploi à la Maison de la culture 93 (MC93) de Bobigny le mardi 21 mars. Au programme : des animations, des rencontres avec des agent-e-s, un job dating, des présentations métier. N'oubliez pas d'apporter plusieurs CV imprimés !

Forum de l'emploi du département, mardi 21 mars, de 9h30 à 16h30, MC93, 9, boulevard Lénine, Bobigny. ●

RER B

Interruptions de trafic

En raison de travaux de maintenance, les circulations seront interrompues entre les gares Châtelet-Les-Halles et Aéroport-Charles-de-Gaulle 2/Mitry-Claye dans les deux sens **du 20 mars au 16 juin** (sauf les 24 mars, 10 avril et 1er, 8 et 29 mai), du lundi au vendredi, de 22h45 à la fin de service. Des bus de remplacement seront mis en place et circuleront selon des horaires fixes, disponibles ici : **https://vu.fr/cuJI/.** ●

État civil

NAISSANCE

JANVIER

• **23** Imran Diomande • **23** Saloum Gandega • **26** Imane-Moinsalima Abdoulfatah •

FÉVRIER

• **3** Mariam Kante • **6** Alya Khellil • **11** Nethran Sivasupiramaniam • **16** Sydra Khellil •

MARIAGE

• Ameerudeen Abdul Ajjes et Fathima Mouhamadaly • Nassurdine Younoussa et Imène Leca • Shane Mamodaly Lada et Sabia Issoufaly • Jinqiang Yu et Qingyi Du •

DÉCÈS

• Roger Rousso • Laetitia Robert • Maria do Sacramento Cordeiro ép. Mateos • Mohamed Mohamed Sein • Sivakamipillai Thambiah ép. Vaithilingam • Aijun Zhang • Saïd Hamadi • Cherifa Zaïd ép. Kaïm • Kajchai Srivorazane • Eliane Tatin ép. Macin • Vigogini Ramalingam ép. Silamparam • Ahcéne Mebarki • Louis Charpentier • Liliane Roupin ép. Aggoun • Marina Galan ép. Mendana • Saliabiby ép. Mouhamadmoussa •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE
• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES
POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE
• Place du Pommier-de-Bois
Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE
• Urgences 93 - **Tél. : 01 48 32 15 15**

CENTRE ANTI-POISON
• Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
- Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS
Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES
Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE **Tél. : 01 49 92 60 00**

PLAINE COMMUNE
• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. **Tél. : 01 55 93 55 55**

PERMANENCES DES ÉLU-E-S
• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr
Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.
• Mme la députée, **Soumya Bourouhara,** reçoit sur rendez-vous.
Tél. : 01 42 35 71 97
• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON
Mardi, de 14h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. Fermée les lundis, jeudis et dimanches. 9, av. du Général-Leclerc.

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS
Les permanences des élu-e-s se tiennent tous les mercredis et jeudis sans rendez-vous (sauf période scolaire) de 16h à 18h. L'accueil des usager-ère-s a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être pris en permanence le même jour.

PERMANENCES DE L'ADIL
Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées…). Consultation gratuite.
Centre administratif Mécano,
3, mail de l'Égalité.
RDV avec l'ADIL les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h.
Contacter l'UT Habitat de La Courneuve.
Tél. : 01 71 86 37 71.

MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE
Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10.
1, mail de l'Égalité.

18 MARS
SPORT VIVE LA DÉCOUVERTE
Les ateliers « Sport en familles » en partenariat avec l'association Fête le Mur permettent aux participant-e-s et leurs enfants d'explorer de nouvelles pratiques, des jeux traditionnels de façon ludique et ainsi de créer ou renforcer leur complicité !
Maison pour tous Cesária-Évora, de 10h à 12h, sur inscription au 01 71 89 66 00.
GRATUIT

CONCERT LÉGENDE CELTIQUE
Venez assister à une dégustation de crêpes et de cidre qui sera suivie d'un concert spectacle de musique celtique.
Centre culturel Jean-Houdremont, à partir de 18h15.
ENTRÉE LIBRE

SPECTACLE *ON NEZ DES FEMMES*
La médiathèque Aimé-Césaire vous invite au spectacle *On nez des femmes*
Médiathèque Aimé-Césaire, 15h.

18 MARS, 8 ET 15 AVRIL
DROITS AIDE AUX LOCATAIRES
L'Amicale des locataires 4 000-Sud vous invite à sa permanence juridique. Si vous avez besoin d'aide dans vos démarches, n'hésitez pas.
15, mail Maurice-de-Fontenay, 5e étage, porte 2, de 10h à 13h.

JUSQU'AU 18 MARS
INSCRIPTIONS ÉCOLES MATERNELLES
Vous avez un enfant né en 2020 et qui aura 3 ans à la rentrée scolaire 2023 ? Pensez à l'inscrire à l'école maternelle. L'instruction est obligatoire dès 3 ans ! Les préinscriptions se font au Pôle administratif Mécano jusqu'au 18 mars.
Retrouvez toutes les informations sur www.lacourneuve.fr

18 MARS ET 19 MARS
BABCOCK VISITE GUIDÉE

Léa Desjours

Avant la réhabilitation des bâtiments, venez découvrir l'architecture incroyable des anciennes usines Babcock et explorer leurs espaces intérieurs, d'ordinaire fermés au public et transformés depuis quelques années en musée clandestin par des street artistes.
Le lieu de rendez-vous sera communiqué après l'inscription, obligatoire, sur https://exploreparis.com/

19 MARS
SPORT LA COURNEUVIENNE
À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, l'association PropulC organise une course / marche de 5 kilomètres non chronométrée.
Inscriptions : mardi : gymnase Antonin-Magne, 19h30-21h, **jeudi :** gymnase Jean-Guimier, 19h-20h30, **vendredi :** gymnase Béatrice-Hess, 19h-21h00, **dimanche :** parc Georges-Valbon, entrée Montjoie, 10h.
Réservée aux femmes et filles à partir de 12 ans (débutantes ou confirmées). Tee-shirt, médailles et brunch pour les participantes.
Parc départemental Georges-Valbon (parking entrée Montjoie / centre équestre), à 10h.

DU 20 MARS AU 1ER AVRIL
JEUNES JOBS D'ÉTÉ
Le PIJ organise l'opération « Jobs d'été » pour accompagner les jeunes dans la recherche d'un emploi pour la période estivale.
Point information jeunesse (PIJ), 59, rue du Général-Schramm. Plus d'informations au 06 84 02 49 30.

21 MARS
MUSIQUE CONCERT'O DÉJ
Amateurs de musique et de bonne cuisine, ce rendez-vous ne manquera pas de réjouir vos sens !
Entrée libre, Centre culturel Jean-Houdremont, à 12h30.

FORUM TROUVER UN EMPLOI
Une centaine d'offres sont à pourvoir ! Ce forum de l'emploi sera dédié aux métiers des RH, de la commande et de l'achat public, du juridique, de l'informatique et de la finance.
Maison de la culture de Seine-Saint-Denis (MC93), 9, boulevard Lénine, Bobigny.

JUSQU'AU 22 MARS
EXPOSITION « COUCOU, DEBOUT, GENOU ! »
De manière joyeuse et ludique, Lucie Félix vous invite dans son univers au graphisme simple, épuré et coloré.
Médiathèque Aimé-Césaire.

23 MARS
ATELIER PAPOTO
Si vous êtes parents d'enfants de 0-6 ans et que vous souhaitez en savoir plus sur le développement de l'enfant, échanger et parler d'éducation entre parents et avec une professionnelle, venez papoter avec nous !
Inscriptions et renseignements : 01 49 92 60 05 ou Gaëlle de Papoto au 06 82 01 38 73.

DÉBAT TRAJECTOIRES ET ORIGINES
La Maison de la citoyenneté James-Marson a le plaisir de recevoir les auteur-rice-s Patrick Simon et Odile Rouhban. Leur travail permet de rendre visible la diversité des populations en France et de révéler l'ampleur des discriminations.
Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.

SPECTACLE *LES MILLE & UNE…*
Le CRR 93 vous invite à un spectacle pour son cinquantième anniversaire. À l'issue de la représentation, le conservatoire sera officiellement nommé CRR 93 Jack-Ralite, en hommage à son cofondateur !
CRR 93, 5, rue Édouard-Poisson, Aubervilliers, à 19h30. Entrée libre sur réservation : reservations@crr93.fr ou au 01 48 11 04 60.

24 MARS
SENIORS PRÉVENIR LES ARNAQUES
Apprendre à les détecter et à vous en protéger. Les arnaques téléphoniques se développent et touchent de plus en plus de monde. Elles prennent différentes formes : spam vocal, spam SMS, faux appel d'une hotline ou harcèlement…
Maison Marcel-Paul, à 14h. Renseignements au 01 43 11 80 62.

24 ET 25 MARS
SPECTACLE *ET SI TU DANSES*
Un spectacle qui nous invite à imaginer tous ensemble les mouvements d'une grande danse collective.
Centre culturel Jean-Houdremont, à 10h et 14h30 le 24/03 et à 10h30 le 25/03.
JEUNE PUBLIC

25 MARS
ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES ATELIER CRÉATIF
La médiathèque John-Lennon vous propose un atelier portant sur le thème « Mon manga sans clichés ».
Médiathèque John-Lennon, 15h.

28 MARS
CONCERT LES ARTS FLORISSANTS
Venez assister à un opéra baroque de Marc-Antoine Charpentier, par les élèves des conservatoires partenaires dans le cadre du cycle pluridisciplinaire d'études supérieures (CPES), coordonné par Hélène Houzel.
5, rue Édouard-Poisson, Aubervilliers, à 19h30. Entrée libre sur réservation : reservations@crr93.fr ou au 01 48 11 04 60.

31 MARS
SOUTIEN SCOLAIRE AIDE AUX DEVOIRS NIVEAU ÉLÉMENTAIRE-COLLÈGE
Une étudiante de l'université Paris-8 propose de l'aide pour les enfants en élémentaire ou au collège.
Médiathèque Aimé-Césaire, à 16h.

RENCONTRE RACONTER LA VILLE
Artiste en résidence, Julien Fisera va à la rencontre des habitant-e-s. Pendant plusieurs semaines à la Maison pour tous Cesária-Évora, il leur propose des ateliers où il invite un-e auteur-e à « raconter la ville ».
Maison pour tous Cesária-Évora, en après-midi et en soirée.

1ER AVRIL
CONCERT BANLIEUES BLEUES
Pour sa 40e édition, Banlieues Bleues sort le grand jeu en invitant Hamid Drake, batteur emblématique de Chicago qui a joué avec les plus grand-e-s du jazz libre et sa bande de musicien-ne-s. Ils présentent un projet d'hommage à Alice Coltrane, militante africaine-américaine, pianiste et organiste cosmique, marraine du jazz spirituel.
Centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30.

2 AVRIL
MEDIATHEQUE JEUX DE SOCIÉTÉ
Votre médiathèque vous propose une sélection de jeux de société. Rires et amusement garantis. Dans le cadre de la programmation « Le dimanche, c'est médiathèque ! »
Médiathèque Aimé-Césaire, à 14h.
TOUT PUBLIC

JUSQU'AU 21 AVRIL
CULTURE LOUVRE EN BOÎTE
Venez découvrir en groupe l'objet insolite mystère installé pendant deux mois à la Maison de la citoyenneté James-Marson, dans le cadre du partenariat entre la Ville et le musée du Louvre, « Une saison avec le Louvre ».
Réservation obligatoire à maisondelacitoyennete@lacourneuve.fr ou au 01 71 89 66 29.
GRATUIT

JUSQU'AU 22 AVRIL
EXPOSITION CLASSES DE NEIGE

À l'occasion des 70 ans des classes de neige, la municipalité vous invite à l'exposition qui leur est consacrée. À la suite du report du vernissage, un décrochage convivial aura lieu le 22 avril, à 17h.
À l'hôtel de ville.

Le journal de La Courneuve
regards
38, av. de la République
93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 44 / Web : www.lacourneuve.fr
Courriel : regards@lacourneuve.fr

Direction de la publication : Gilles Poux
Direction de la rédaction : Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique : Babel
Rédaction en chef : Pascale Fournier
Rédaction en chef adjoint : Nicolas Liébault
Rédaction : Joëlle Cuvilliez, Mariam Diop, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Secrétariat de rédaction : Stéphanie Arc
Maquette : Farid Mahiedine
Photographie : Léa Desjours
Photo de couverture : Léa Desjours
Ont collaboré à ce numéro : Jeanne Frank, Daniel Georges, Silina Syan,

Pour envoyer un courriel à la rédaction : prenom.nom @lacourneuve.fr
Impression : Public Imprim
Publicité : Médias & publicité - A. Brasero : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 19 000 exemplaires.

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

VOUS AVEZ + DE 60 ANS

DEMANDEZ GRATUITEMENT

VOTRE CARTE IKARIA

Et profitez de bons plans culture, sport, loisirs…

Inscrivez-vous
avant le 30 juin 2023,
et recevez en **cadeau de bienvenue**
2 places de cinéma.

Pour demander votre carte Ikaria, c'est très simple, téléchargez votre bulletin d'inscription ou inscrivez-vous directement en ligne sur :

SSD.FR/IKARIA

Une question sur la carte Ikaria ?
Appelez-nous au **0 800 710 893** (appel gratuit).